



PARC  
SAINT LÉGER  
CENTRE  
D'ART  
CONTEMPORAIN



Vleeshal  
de  
Kabinetten  
de  
Vleeshal

# THE REGISTRY OF PROMISE

- 1 The Promise ..... of Melancholy ..... at Fondazione  
and Ecology ..... and Ecology ..... Giuliani, Rome (IT)
- 2 The Promise ..... of Multiple ..... at Parc Saint Léger,  
Temporalities ..... Temporalities ..... Pougues-les-Eaux  
(FR)
- 3 The Promise ..... of Moving ..... at Le Crédac,  
Things ..... Things ..... Ivry-sur-Seine (FR)
- 4 The Promise ..... of Literature, ..... at De Vleeshal,  
Soothsaying ..... Soothsaying ..... Middelburg (NL)  
and Speaking ..... and Speaking .....  
in Tongues ..... in Tongues

# The Promise of Moving Things



Mandla Reuter, *The Agreement* (2011)

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac  
du 12 septembre au 21 décembre 2014. Vernissage le  
jeudi 11 septembre 2014 de 17 heures à 21 heures.  
Avec Nina Canell, Alexander Gutke, Michael E. Smith,  
Antoine Nessi, Mandla Reuter et Hans Schabus.

COMMISSAIRE: CHRIS SHARP

1. 2. 3. 4.



THE REGISTRY OF PROMISE  
3. The Promise of Moving Things

«The Registry of Promise» est une série de quatre expositions-réflexions sur ce que l'avenir pourrait nous réserver ou pas. Ces expositions abordent et jouent sur de multiples et simultanées lectures du concept de promesse: anticipation du futur, maintien ou rupture de la promesse, ainsi qu'un sentiment d'inéluctabilité, positif et négatif. Une telle polyvalence revêt, en ce moment historique, un caractère particulièrement poignant. Les notions de progrès technologique et scientifique inaugurées par le Siècle des Lumières n'ont plus la cote d'antan, et nous avons abandonné depuis longtemps la vision linéaire de l'avenir qui leur était associée. Cette ancienne vision a entre-temps été remplacée – si l'on peut parler de remplacement – par le spectre menaçant d'une catastrophe écologique globale. De la promesse anthropocentrique de la modernité, nous sommes apparemment passés à une foi négative dans le post-humain. Et pourtant, l'avenir n'est pas nécessairement un livre clos. Loin d'être fataliste, «The Registry of Promise» prend en considération les différents modes du futur tout en essayant d'en concevoir de nouveaux. Tout cela dans une tentative de valoriser le potentiel de polyvalence et muabilité au cœur du mot « promesse ».

Ayant lieu sur une période de près d'un an, «The Registry of Promise» consiste en quatre expositions autonomes mais tout de même

étroitement liées, pouvant être lues comme différents chapitres d'un livre. Le projet inauguré à la Fondazione Giuliani avec «The Promise of Melancholy and Ecology», suivi de «The Promise of Multiple Temporalities» au Parc Saint Léger, centre d'art contemporain, puis par «The Promise of Moving Things» au Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac et trouvera sa conclusion avec «The Promise of Literature, Soothsaying and Speaking in Tongues» au SBKM/De Vleeshal.

Troisième volet du cycle « The Registry of Promise, The Promise of Moving Things » s'intéresse à la vie présumée des objets dans notre modèle pré-post-apocalyptique actuel. En s'inspirant à parts égales de l'animisme, de l'ontologie « Orientée Objet » fort débattue actuellement, du surréalisme illustré par le chef-d'œuvre de jeunesse d'Alberto Giacometti Le Palais à quatre heures du matin (1932) et même des réflexions théoriques du chef de file du nouveau roman Alain Robbe-Grillet (un ontologiste objectif bien avant la lettre, pourrait-on dire), «The Promise of Moving Things» veut traiter précisément de cela: l'idée même qu'au sein des objets réside une promesse, dans un monde où l'homme n'est plus le vagabond de la terre. Sans récuser ni entériner ces idées, l'exposition revendique au contraire l'ambiguïté qui est au cœur de la notion de promesse. Elle pose la question de savoir dans quelle mesure

THE REGISTRY OF PROMISE  
3. The Promise of Moving Things

“The Registry of Promise” is a series of exhibitions that reflect on our increasingly fraught relationship with what the future may or may not hold in store for us. These exhibitions engage and play upon the various readings of promise as something that simultaneously anticipates a future, its fulfillment or lack thereof, as well as a kind of inevitability, both positive or negative. Such polyvalence assumes a particular poignance in the current historical moment. Given that the technological and scientific notions of progress inaugurated by the enlightenment no longer have the same purchase they once did, we have long since abandoned the linear vision of the future the enlightenment once betokened. Meanwhile, what is coming to substitute our former conception would hardly seem to be a substitute at all: the looming specter of global ecological catastrophe. From the anthropocentric promise of modernity, it would seem, we have turned to a negative faith in the post-human. And yet the future is not necessarily a closed book. Far from fatalistic, “The Registry of Promise” takes into consideration these varying modes of the future while trying to conceive of others. In doing so, it seeks to valorize the potential polyvalence and mutability at the heart of the word promise.

Taking place over the course of approximately one year, “The Registry of Promise” consists of four autonomous, inter-related exhibitions,

which can be read as individual chapters in a book. It was inaugurated by “The Promise of Melancholy and Ecology” at the Fondazione Giuliani, Rome, in May which is followed by “The Promise of Multiple Temporalities” at Centre Parc Saint Léger, Pougues-Les-Eaux, then “The Promise of Moving Things” at le Crédac, Ivry, and will conclude with “The Promise of Literature, Soothsaying and Speaking in Tongues” at De Vleeshal, Middelburg.

The third part of “The Registry of Promise”, “The Promise of Moving Things” deals with the so-called life of objects in our current pre-post-apocalyptic paradigm. Influenced in equal measure by animism, the much-discussed philosophical movement Object Oriented Ontology, the surrealism of Alberto Giacometti's early masterpiece The Palace at 4 am (1932) and even the theoretical reflections of the Nouveau Roman novelist, theorist and editor Alain Robbe-Grillet (an OOOer, so to speak, well avant la lettre), “The Promise of Moving Things” seeks to address just that- the very idea that there exists some promise within objects in a world in which humans no longer roam the earth. Neither a critical rejection nor an endorsement of these ideas, the exhibition embraces the ambiguity at the very heart of the word promise. It questions to what extent this negative faith in the cultural and animistic legacy of objects is a genuine rupture with the

cette foi négative en la dimension culturelle et animiste des choses constitue une rupture authentique avec la tradition de l'humanisme anthropocentrique, et dans quelle mesure elle ne fait que la perpétuer.

«The Promise of Moving Things» réunit donc des œuvres centrées sur des objets ou des processus qui semblent posséder une espèce de subjectivité humaine. Par exemple, Konstruktion des Himmels (1994), l'installation sculpturale déployée au sol par l'artiste viennois Hans Schabus, pourrait être un simple déploiement aléatoire de boules de cire de taille variable autour d'une lampe d'architecte, ou bien la forme la plus humaine d'organisation céleste : une constellation (ce qu'elle est effectivement, recréant l'«Apparatus sculptoris», ou «Atelier du sculpteur», identifié et baptisé au XVIII<sup>e</sup> siècle par Louis de Lacaille). Presque par contagion, The Agreement, Vienna (2011), l'installation du plasticien berlinois Mandla Reuter qui consiste en une armoire suspendue au plafond, revêt un aspect quasi surnaturel et animiste. Le transfert d'une supposée subjectivité humaine apparaît clairement dans Auto-scope (2012) d'Alexander Gutke, artiste qui vit et travaille à Malmö. Son film 16 mm décrit la trajectoire d'une pellicule qui se dévide d'un projecteur dans un paysage enneigé parsemé d'arbres, monte au ciel, puis redescend sur la terre pour se réenrouler à l'intérieur du projecteur, et ainsi de suite, dans une sorte d'allégorie de la réincarnation. Les discrètes interventions sculpturales de Michael E. Smith, établi dans le

New Hampshire, emploient souvent des vêtements recyclés, des rebuts de l'industrie automobile, des cadavres d'animaux et divers plastiques nocifs. Il en émane une impression hallucinante de corps humain, de l'ordre de la possession, comme si l'esprit de l'un s'était logé dans l'autre. Le Dijonnais Antoine Nessi emprunte son vocabulaire plastique à l'univers des machines et des outils, pour créer des sculptures que l'on qualifiera de post-industrielles, où l'inanimé semble pénétrer le règne du vivant et acquérir une existence autonome. Enfin, la démarche de l'artiste suédoise Nina Canell, Berlinoise d'adoption, n'est jamais loin du cinétisme et d'une certaine dimension animiste, aussi trompeuse qu'aisément reconnaissable. En guise de cas d'école, Treetops, Hillsides & Ditches (2011) se compose de quatre bûches de bois sur lesquelles est déposée de la résine de pistachier lentisque (aussi appelé «arbre au mastic») qui enrobe leurs sommets (à la manière des têtes d'allumettes) et dégouline lentement sur leur pourtour, les enveloppant telle une peau vivante.

La compréhension de chaque œuvre se trouve ainsi contrariée par des questions de subjectivité, de projection, de nécessité et de désir. Quant au degré de complicité des œuvres dans cette perception, il est variable et discutable. Cela ne nous empêche pas pour autant de concevoir un monde dont l'homme ne serait pas le centre, comme le suggérait Robbe-Grillet. — CHRIS SHARP

Chris Sharp (né en 1974, Etats-Unis) est un écrivain et commissaire indépendant actuellement basé à Mexico. Parmi ses projets récents, «Stay in Love», une exposition en deux parties, galerie Lisa Cooley et galerie Laurel Gitlen, New York, 2014; «Notes on Neo-Camp», galerie Office Baroque, Anvers, 2013, qui a voyagé ensuite à Studio Voltaire, Londres, 2013; «Seeing is Believing», exposition solo de Jochen Lempert, galerie Norma Mangione, Turin, 2013; «Mexico Blues», Shanaynay, Paris, 2012; «Smearred with the Gold of the Opulent Sun», Fondation Nomas, Rome, 2012; «Bouvard and Pécuquet's Compendious Quest for Beauty», co-commissaire avec Simone Menegoi, David Roberts Art Foundation, Londres, 2012; «Antic Measures», Galerija Gregor Podnar, Berlin, 2011; «Under Destruction», co-commissaire avec Gianni Jetzer, Musée Tinguely, Bâle, 2010, puis Swiss Institute, New York, 2011.

Il prépare actuellement l'Exposition suisse de sculpture 12 à Biel / Bienne (2014), dont il sera co-commissaire avec Gianni Jetzer. Chris Sharp co-dirige également, avec l'artiste Martin Soto Climent, l'espace d'expositions Lulu à Mexico.

Il contribue au comité éditorial des magazines Kaleidoscope et Art Review, et publie dans de nombreux magazines et publications en ligne, notamment Artforum, Phillip, Après tout, Mousse, Metropolis M, Spike, Camera Austria, artpress, et Art-Agenda. Il a contribué à des publications de référence sur l'œuvre d'artistes tels que Jean-Luc Moulène, Simon Dybbroe Møller, Dane Mitchell, Roman Ondák, Michael Dean, Ian Kiaer, Nina Canell, Nina Beier et Owen Land entre autres, pour des institutions telles que Moderna Museet, Malmö, Hambourg Kunstverein, Kunsthalle de Berne, Sculpture Center, New York, Nouveau Musée National de Monaco, Macro, Rome et la Biennale de Rennes, France.

anthropocentric tradition of humanism and to what extent it is merely a perpetuation of it.

Thus does the exhibition consists of works that features objects or processes which seem to possess some form of human subjectivity. For instance, the Austrian, Vienna-based artist Hans Schabus' sprawling sculptural installation, Konstruktion des Himmels (1994), could merely be a random collection of variously seized wax balls and an elaborate light fixture or the most human forms of celestial organization: a constellation (which it is: a recreation of ApparatusSculptoris[Sculptor'sStudio], identified and named in the 18th century by Louis de Lacaille). Almost but not entirely by association, German, Berlin-based Mandla Reuter's sculpture installation, The Agreement (Vienna) 2011, which has been paired with Schabus' work and is comprised of an armoire hanging from the ceiling, assumes a quasi, supernatural and animistic quality. The transference of so-called human subjectivity is unmistakable in Swedish, Malmö-based Alexander Gutke's work, Autoscope (2012). This 16mm film installation portrays the trajectory of a piece of film passing through the interior of a projector, exiting into a snowy, tree-dotted landscape, ascending upward into the sky before plunging back down to earth and looping back into the projector, and repeating the process, all as if in an allegory of reincarnation. The US, New Hampshire-based artist Michael E. Smith's slight sculptural interventions, which often consist of recycled textiles, materials from the auto-

motive industry, animal parts, and a variety of toxic plastics, are known to possess qualities hauntingly evocative of the human body, as if the spirit of one had entered the other. Drawing his formal vocabulary from machines and tools, French, Dijon-based artist Antoine Nessi creates sculpture, which can perhaps be best described as post-industrial, in which the inanimate seems to take on an organic quality, assuming a life of their own. Finally, the practice of the Swedish, Berlin-based artist Nina Canell is no stranger to the kinetic and to a certain, if specious sense of animism. Something of a case in point, Treetops, Hillsides & Ditches (2011) is a multi-part sculpture comprised of four shafts of wood over the top of which a clump of Iranian pistachio gum has been spread (like the top of a match) and which slowly crawls down the sides of the wood, enveloping it, like living a skin.

Thus is the reception of each work complicated and vexed through issues of subjectivity, projection, necessity, and desire. Now to what extent the works are complicit in that reception both varies and is debatable. Whatever the case may be, it is virtually impossible to say, but this does not necessarily mean that it is impossible to conceive of a world without humanism, as argued by Robbe-Grillet, at its center. — CHRIS SHARP

Chris Sharp (b. 1974, USA) is a writer and independent curator currently based in Mexico City. Exhibitions and projects include "Stay in Love", a two part exhibition, Lisa Cooley gallery and Laurel Gitlen gallery, New York, 2014; "Notes on Neo-Camp", Office Baroque gallery, Antwerp, 2013, which traveled to Studio Voltaire, London, 2013; "Seeing is Believing", a solo exhibition of Jochen Lempert, Norma Mangione gallery, Turin, 2013; "Mexico City Blues", Shanaynay, Paris, 2012; "Smearred with the Gold of the Opulent Sun", Nomas Foundation, Rome, 2012; "Bouvard and Pécuquet's Compendious Quest for Beauty", co-curated with Simone Menegoi, David Roberts Art Foundation, London, 2012; "Antic Measures", Galerija Gregor Podnar, Berlin, 2011; "Under Destruction", co-curated with Gianni Jetzer, Museum Tinguely, Basel, 2010, which traveled to The Swiss Institute, New York, 2011.

He is currently preparing the 12th Swiss Sculpture Exhibition in Biel/Bienne (2014), which he will co-curate with Gianni Jetzer. Sharp also co-directs, with the artist Martin Soto Climent, the Mexico City project space, Lulu.

He is editor-at-large of Kaleidoscope magazine, a contributing editor of Art Review, and his writing has appeared in many magazines and on-line publications including Artforum, Phillip, Afterall, Mousse, Metropolis M, Spike, Camera Austria, artpress, and Art-Agenda. He has contributed critical texts to publications on the work of artists such as Jean-Luc Moulène, Simon Dybbroe Møller, Dane Mitchell, Roman Ondák, Michael Dean, Ian Kiaer, Nina Canell, Nina Beier and Owen Land among others for such institutions as Moderna Museet, Malmö, Hamburg Kunstverein, Kunsthalle Bern, The Sculpture Center, New York, Nouveau Musée National de Monaco, Macro, Rome, and La Biennale de Rennes, France.

## Nina Canell

### FR

Nina Canell est née en Suède en 1979, elle vit et travaille à Berlin. Elle a récemment bénéficié d'expositions personnelles au Moderna Museet, Stockholm, au Camden Arts Centre, Londres, au MuMok, Vienne et à la Hamburger Bahnhof, Berlin. Elle a également participé à des expositions collectives en France (« Les amas d'Hercule » au Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux et La Triennale, Intense Proximité, Palais de Tokyo, Paris, 2012) et à l'international (« Nature After Nature », musée Fridericianum, Kassel, 2014, KölnSkulptur #7, Cologne, 2013-2015, Biennale de Sydney: all our relations, Sydney, 2012). Nina Canell est représentée par les galeries Konrad Fischer et Wien Lukatsch, Berlin.

Treetops, Hillsides and Ditches, 2011, bûches de bois, résine végétale, dimensions variables (courtesy de l'artiste et Galerie Konrad Fischer).

### EN

Nina Canell is born in Sweden in 1979, she is based in Berlin. She has recently had solo exhibitions at Modern Museet, Stockholm, Camden Arts Centre, London, MuMok, Vienna and Hamburger Bahnhof, Berlin. She has also participated in group shows in France, "Les amas d'Hercule" at Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux, 2012), La Triennale, Intense Proximité, Palais de Tokyo (Paris, 2012) and on the international scene, "Nature After Nature" at Fridericianum Museum (Kassel, 2014), KölnSkulptur #7 (Cologne, 2013-2015), Biennale of Sydney: all our relations (Sydney, 2012). Nina Canell is represented by Konrad Fischer and Wien Lukatsch, Berlin.

Treetops, Hillsides and Ditches, 2011, mastic gum, logs, variable dimensions (courtesy of the artist and Galerie Konrad Fischer).



## Alexander Gutke

### FR

Alexander Gutke est né en 1971 à Gothenburg, Suède, il vit et travaille à Malmö. Il a étudié à l'Académie des Beaux-arts de Malmö et a bénéficié de résidences au Centre International des Récollets, Paris (2007) et à Platform Garanti Contemporary Art Center, Istanbul (2005). Depuis une quinzaine d'années son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en Suède et à l'international (Kunsthalle Winterthur, Suisse, 2013, Malmö Konsthall, Suède, 2012, Museum of Contemporary Art, Detroit, et Culturgest, Porto, 2009, commissariat de Chris Sharp). Alexander Gutke est représenté par la Galerija Gregor Podnar, Berlin.

*Auto-scope*, 2012, film 16 mm, dimensions variables. Vue de l'installation à la Galerija Gregor Podnar, Berlin, 2012 (photo: Marcus Schneider, courtesy Galerija Gregor Podnar, Berlin/Ljubljana).

### EN

Alexander Gutke was born in 1971 in Gothenburg, Sweden, he lives and works in Malmö. He studied at the Academy of Fine Arts in Malmö and has benefited from residencies at the Récollets International Centre, Paris (2007) and Platform Garanti Contemporary Art Center, Istanbul (2005). For fifteen years his work has been the subject of solo exhibitions in Sweden and abroad (Kunsthalle Winterthur, Switzerland, in 2013, Malmö Konsthall, Sweden, 2012, Museum of Contemporary Art, Detroit, and Culturgest Porto 2009, curated by Chris Sharp). Alexander Gutke is represented by the Galerija Gregor Podnar, Berlin.

*Auto-scope*, 2012, 16 mm film, variable dimensions. Installation view at Galerija Gregor Podnar, Berlin, 2012 (photo: Marcus Schneider, courtesy of Galerija Gregor Podnar, Berlin/Ljubljana).



## Michael E. Smith

### FR

Né en 1977 à Detroit, Michael E. Smith vit et travaille dans le New Hampshire. Il est diplômé de l'Ecole d'art de l'Université de Yale à New Haven et a remporté le Prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres en 2012. Largement exposé en Europe et aux Etats-Unis, son travail a récemment fait l'objet d'expositions monographiques à Power Station, Dallas (2014), au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux (2013), au Ludwig Forum, Aix-la-Chapelle (2013), à Culturgest, Lisbonne (2012) ainsi qu'au Musée d'art Contemporain de St. Louis (2011). Il est représenté par KOW, Berlin, galleria ZERO, Milan, Clifton Benevento, New York et Michael Benevento, Los Angeles.

Sans titre, 2010, silicone,  
25.4 × 10.16 × 10.16 cm (courtesy of l'artiste et Clifton Benevento, New York et Michael Benevento, Los Angeles.).

### EN

Michael E. Smith was born in 1977 in Detroit, he lives and works in New Hampshire. He graduated from the Yale University School of Art, New Haven and won the 2012 award of the American Academy of Arts and Letters. His has recently benefited from solo exhibitions at Power Station, Dallas (2014), CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux (2013), Ludwig Forum, Aachen (2013), Culturgest, Lisboa (2012) and Contemporary Art Museum, St. Louis (2011). He is represented by KOW, Berlin, galleria ZERO, Milan, Clifton Benevento, New York and Michael Benevento, Los Angeles.

Untitled, 2010, silicone,  
25.4 × 10.16 × 10.16 cm (courtesy of the artist and Clifton Benevento, New York and Michael Benevento, Los Angeles).



## Antoine Nessi

### FR

Né en 1985, Antoine Nessi vit et travaille à Dijon, France. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il a été lauréat de la résidence de la Fonderie Darling à Montréal, Québec (2010) et a bénéficié de deux expositions personnelles : « L'Usine Moderne », 360 m<sup>3</sup>, Lyon (2013) et « Objets pour un monde sans homme », galerie In Situ / Fabienne Leclerc, Paris (2012). Son travail a été récemment présenté dans les expositions collectives « Par les temps qui courent », LIFE/Le Grand Café centre d'art contemporain, Saint-Nazaire (2013), « Quel Travail ?! Manières de faire, manières de voir », CPIF, Pontault-Combault (2013), « Géographies nomades », ENSBA, Paris (2012), Parade, Centre d'art de l'Yonne (2011) ou encore « Restructuration », La Générale en Manufacture, Sèvres (2009), entre autres.

Machine fantôme 5, 2012, fonte d'aluminium, 210 × 140 × 80 cm (photo: Antoine Nessi).

### EN

Born in 1985, Antoine Nessi lives and works in Dijon, France. He studied at the Dijon National School of Art, at the National School of Decorative Arts (ENSAD) in Paris and the Paris National School of Fine Arts (ENSBA). He was awarded the residence of the Fonderie Darling in Montreal, Quebec (2010) and had two solo exhibitions: "L'Usine Moderne" ("The Modern Factory"), 360 m<sup>3</sup>, Lyon (2013) and "Objets pour un monde sans homme" ("Objects for a World Without Man"), gallery In Situ / Fabienne Leclerc, Paris (2012). His work was recently featured in group exhibitions such as "Par les temps qui courent", LIFE / The Grand Café center of contemporary art, Saint-Nazaire (2013), "Quel Travail ?! Manières de faire, manières de voir", CPIF Pontault-Combault (2013), "Géographies nomades", ENSBA, Paris (2012), Parade, Centre d'art de l'Yonne (2011) and "Restructuration", La Générale en Manufacture, Sèvres (2009), among others.

Machine fantôme 5, 2012, Aluminium, 210 × 140 × 80 cm (photo: Antoine Nessi).



## Mandla Reuter

### FR

Mandla Reuter est né en 1975 à Nqutu, Afrique du Sud. Il vit et travaille à Berlin et Bâle. Il a étudié à la Staedelschule à Francfort ainsi qu'à la Parsons School of Design de New York. Son travail a fait l'objet d'une vingtaine d'expositions personnelles, notamment à la Kunsthalle Basel (2013), à De Vleeshal, Middleburg (2011) et au Schinkelpavillon, Berlin (2009), et a largement été exposé dans des expositions de groupe en Europe et aux Etats-Unis. Il est aussi commissaire d'expositions. Mandla Reuter est représenté par les galeries Mezzanin, Vienne et Franscesca Minini, Milan.

The Agreement, Vienna 2011, armoire, 198 × 129 × 85 cm. Vue de l'installation à la Galerie Mezzanin, 2011 (courtesy de l'artiste et la Galerie Mezzanin, photo: Karl Kühn).

### EN

Mandla Reuter (born 1975, Nqutu, South Africa), was educated at the Staedelschule in Frankfurt and Parsons School of Design in New York. He has exhibited widely in Europe and America in solo and group exhibitions, including Kunsthalle Basel (2013), De Vleeshal, Middleburg (2011) and Schinkelpavillon, Berlin (2009). He is also a curator. Mandla Reuter is represented by Galerie Mezzanin, Vienna and Franscesca Minini, Milan.

The Agreement, Vienna 2011, wardrobe, 198 × 129 × 85 cm. Installation view Galerie Mezzanin, 2011 (courtesy the artist and Galerie Mezzanin, photographer: Karl Kühn).





## Hans Schabus

### FR

Hans Schabus est né à Watschig, Autriche, en 1970. Il vit et travaille à Vienne. Il a étudié à l'Académie des beaux-arts de Vienne de 1991 à 1996. Il a reçu le prix Internationaler Videokunstpreis (Hambourg, Allemagne), l'Arnold Bode Preis (Kassel, Allemagne) et le Preis der Stadt Wien (Vienne, Autriche), entre autres. Il a bénéficié d'expositions personnelles notamment au MAK - Centre pour l'Art et l'Architecture, Los Angeles (2012), à Culturgest, Lisbonne (2011), à l'IAC, Villeurbanne (2011), au Barbican Art Centre, Londres (2008) ou encore à Secession, Vienne (2003). Il a représenté l'Autriche à la Biennale de Venise en 2005. Il est représenté par Galleria ZERO, Milan, Kerstin Engholm Galerie, Vienne, Galerie Jocelyn Wolff, Paris et la galerie Simon Preston, New York.

Konstruktion des Himmels, 1994, machine à dessin, lampe, câble électrique, cire, dimensions variables (courtesy Galleria Zero, Milan).

### EN

Hans Schabus was born in Watschig, Austria, in 1970. He lives and works in Wien. He studied at the Academy of fine arts in Vienna from 1991 to 1996. He has been awarded the Internationaler Videokunstpreis (Hamburg, Germany), the Arnold Bode Preis (Kassel, Germany) and the Preis der Stadt Wien (Vienna, Austria), among others. His major solo exhibitions include the MAK Center for Art and Architecture, Los Angeles, USA (2012), Culturgest, Lisbon, Portugal (2011), IAC, Villeurbanne (2011), Barbican Art Centre, London (2008), Secession, Vienna (2003). He represented Austria at the Venice Biennale in 2005. He is represented by Galleria ZERO, Milan, Kerstin Engholm Gallery, Vienna, Galerie Jocelyn Woff, Paris and Simon Preston gallery, New York.

Konstruktion des Himmels, 1994, drawing machine, lamp, electric cable, wax, variable dimensions (courtesy Galleria Zero, Milano).



## ÉVÉNEMENTS

TABLE RONDE: «The Registry of Promise»,  
Une exposition, quatre lieux  
Jeudi 11 septembre 2014 à 15 h 30

En préambule du vernissage au Crédac, cette table ronde réunit certains des principaux acteurs du projet «The Registry of Promise». En présence de Chris Sharp, commissaire des expositions, Sandra Patron, directrice du Parc St Léger, Pougues-les-Eaux («The Promise of Multiple Temporalities»), Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, Ivry-sur-Seine («The Promise of Moving Things»). Sous réserve : Adrienne Drake, directrice de la Fondation Giuliani à Rome («The Registry of Melancholy and Ecology») et Lorenzo Benedetti, directeur de De Appel, Amsterdam pour «The Promise of Soothsaying and Speaking in Tongues», à SBKM/De Vleeshal.

NUIT BLANCHE Samedi 4 octobre 2014,  
Toute la nuit, à partir de 19 heures

Dans le cadre de l'exposition «The Promise of Moving Things», projection du film de Michael E. Smith *Jellyfish* (2011), visible depuis l'extérieur de la Manufacture des Œillets. Gratuit.

PROMISE: Royal Garden 6

En ligne sur [www.credac.fr](http://www.credac.fr) à l'automne 2014. Avec: Lorenzo Benedetti, Patrick Bernatchez, Juliette Blightman, Peter Buggenhout, Nina Canell, Adrienne Drake, Alexander Gutke, Jochen Lempert, Claire Le Restif, Marlie Mul, Rosalind Nashashibi, Antoine Nessi, Sandra Patron, Jean-Marie Perdrix, Mandla Reuter, Hans Schabus, Michael E. Smith, Francisco Tropa, Andy Warhol, Anicka Yi. Commissaire: Chris Sharp.

En ligne depuis 2008 sur le site internet du Crédac, Royal Garden est une revue en ligne pluridisciplinaire, un cadavre exquis critique, théorique et artistique. Cette sixième édition est pensée comme une extension virtuelle du projet «The Registry of Promise», série de quatre expositions-réflexions conçues par Chris Sharp et organisées en collaboration par quatre lieux en Europe. Royal Garden propose à Chris Sharp de prolonger sa réflexion, de dévoiler son carnet de bord, de donner des indications sur l'envers du décor. Tous les artistes du projet, ainsi que les quatre directeurs qui ont collaboré à sa mise en œuvre, sont également invités à proposer chacun une intervention inédite en écho à l'exposition, pour créer une archive ouverte et vivante à l'image du «Registre des promesses».

Royal Garden est réalisé grâce au soutien de la Région Île-de-France.

\* îledeFrance

Tous les événements, infos et réservations:  
01 49 60 25 06 / [contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr) / [www.credac.fr](http://www.credac.fr)

## EVENTS

ROUND-TABLE: "The Registry of Promise":  
one exhibition, four places  
Thursday 11 September 2014 at 3:30 PM.

As a prelude to the opening at Crédac, this round-table will bring together some of the main participants to the project "The Registry of Promise". In the presence of the curator Chris Sharp, Sandra Patron, director of Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux ("The Promise of Multiple Temporalities") and Claire Le Restif, director of Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, Ivry-sur-Seine ("The Promise of Moving Things"). T.B.C.: Adrienne Drake, director of Fondazione Giuliani, Roma ("The Registry of Melancholy and Ecology") and Lorenzo Benedetti, director of De Appel, Amsterdam (for "The Promise of Soothsaying and Speaking in Tongues", at SBKM/De Vleeshal).

NUIT BLANCHE Saturday 4 October 2014  
From 7PM to AM.

In the framework of the group show "The Promise of Moving Things", an outdoor screening of Michael E. Smith's video *Jellyfish* (2011), projected from the inside of Crédac. Free admission.

PROMISE: Royal Garden 6

Online on [www.credac.fr](http://www.credac.fr) until Fall 2014. Contributors: Lorenzo Benedetti, Patrick Bernatchez, Juliette Blightman, Peter Buggenhout, Nina Canell, Adrienne Drake, Alexander Gutke, Jochen Lempert, Claire Le Restif, Marlie Mul, Rosalind Nashashibi, Antoine Nessi, Sandra Patron, Jean-Marie Perdrix, Mandla Reuter, Hans Schabus, Michael E. Smith, Francisco Tropa, Andy Warhol, Anicka Yi. Curator: Chris Sharp.

Online since 2008, Royal Garden is a virtual, multi-disciplinary, multimedia "review" that is available to all at the Crédac's website. This sixth edition is seen as a virtual extension of the project "The Registry of Promise", a series of four exhibitions curated by Chris Sharp and co-organized by four art venues in Europe. Royal Garden has invited Chris Sharp to extend his reflection, to reveal his logbook and to provide material related to the construction of the show. All the artists of the project, and the four organizing directors, are also invited to offer everyone a specific response to the exhibition, to create an open, living archive of the "The Registry of Promise".

Royal Garden is made possible thanks to the generous support of Région Ile-de-France.

\* îledeFrance

Informations and booking:  
01 49 60 25 06 / [contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr) / [www.credac.fr](http://www.credac.fr)

«The Registry of Promise» est une co-production Fondazione Giuliani, Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac et SBKM/De Vleeshal.

[www.fondazionegiuliani.org](http://www.fondazionegiuliani.org)  
[www.parcstleger.fr](http://www.parcstleger.fr)  
[www.credac.fr](http://www.credac.fr)  
[www.vleeshal.nl](http://www.vleeshal.nl)

Le projet s'inscrit dans PIANO, plateforme préparée pour l'art contemporain, France-Italie 2014-2015, initiée par d.c.a / association française de développement des centres d'art, en partenariat avec l'Institut français d'Italie, l'Ambassade de France en Italie et l'Institut français, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, du ministère de la Culture et de la Communication et de la Fondation Nuovi Mecenati.

[www.pianoproject.org](http://www.pianoproject.org)

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac  
La Manufacture des Œillets  
25-29 rue Raspail, 94200 Ivry-sur-Seine

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14h à 18h,  
le week-end de 14h à 19h. Entrée libre.

[www.credac.fr](http://www.credac.fr)  
[contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr)  
+ 33 (0) 1 49 60 25 06

M° ligne 7, Mairie d'Ivry / RER C, Ivry-sur-Seine

Contact presse :  
Axelle Blanc, responsable de la communication  
+33(0)1 49 60 25 04  
[ablanc.credac@ivry94.fr](mailto:ablanc.credac@ivry94.fr)

Le Crédac,  
Président: Martin Bethenod  
Directrice: Claire Le Restif

"The Registry of Promise" is a co-production of Fondazione Giuliani, Parc Saint Léger Centre d'art contemporain, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, and SBKM/De Vleeshal.

[fondazionegiuliani.org](http://fondazionegiuliani.org)  
[parcsaintleger.fr](http://parcsaintleger.fr)  
[credac.fr](http://credac.fr)  
[vleeshal.nl](http://vleeshal.nl)

The project is part of PIANO, prepared platform for contemporary art, France-Italy 2014-2015, initiated by d.c.a / French association for the development of centres d'art, in partnership with the Institut français in Italy, the French Embassy in Italy and the Institut français, with the support of the French Ministry of Foreign Affairs and International Development, the French Ministry of Culture and Communication and Fondazione Nuovi Mecenati.

[www.pianoproject.org](http://www.pianoproject.org)

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac  
La Manufacture des Œillets  
25-29 rue Raspail, 94200 Ivry-sur-Seine

Open every day (except Mondays) from 2 to 6PM,  
weekends from 2 to 7PM. Free admission.

[www.credac.fr](http://www.credac.fr)  
[contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr)  
+ 33 (0) 1 49 60 25 06

M° line 7, Mairie d'Ivry / RER C, Ivry-sur-Seine

Press contact:  
Axelle Blanc, head of communications  
+33(0)1 49 60 25 04  
[ablanc.credac@ivry94.fr](mailto:ablanc.credac@ivry94.fr)

Le Crédac,  
President: Martin Bethenod  
Director: Claire Le Restif

Membre des réseaux Tram et DCA, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.